

# L'hésitation à l'égard du vaccin menace la santé mondiale

- À l'échelle européenne, 80 000 personnes ont contracté la rougeole en 2018, soit 15 fois plus qu'en 2016
- Entre autres facteurs liés à cette recrudescence, les mouvements anti vaccin très actifs sur les réseaux sociaux. Des mesures sont prises.

**S**ujet délicat, portant à controverse mais éminemment important dans le domaine de la santé, la vaccination a l'art d'enflammer les passions. Et quand on peut se défouler sur la Toile, c'est fou comme les infos – parfois des plus farfelues – peuvent se répandre. Avec des conséquences qui peuvent s'avérer désastreuses.

Circulant à tout vent, l'affirmation d'un lien entre autisme et vaccin contre la rougeole vient ainsi d'être démentie par une étude réalisée sur 650 000 enfants.

Aussi, jeudi, Facebook a-t-il annoncé sa décision de lutter activement contre les messages de désinformation circulant sur le réseau et mettant en cause les vaccins. Il emboîte ainsi le pas à Pinterest et YouTube, qui avaient pris des mesures similaires en février dernier.

*"Nous nous efforçons de combattre les fausses informations portant sur les vaccins diffusées sur Facebook, en réduisant la propagation des messages et en fournissant aux gens de l'information qui fait autorité sur le sujet",* a expliqué Monika Bickert, responsable de la Global Policy Management du réseau social, citée dans un communiqué.

**Comment concrètement Facebook compte-t-il s'y prendre ?**

Le réseau social va "tout simplement" réduire la portée des groupes et pages qui diffusent ces fausses informations dans le "fil d'information" et dans le "fil de recherches". *"Ces groupes et pages ne seront plus incluses dans les recommandations quand vous les taperez dans la fenêtre recherche",* a expliqué M<sup>me</sup> Bickert.

De surcroît, les publicités qui contiennent des fausses informations sur les vaccins seront rejetées.

Enfin, *"nous retirons aussi des options qui pourraient conduire aux informations visées, telles que des recherches associées comme : 'vaccins' + 'controverses'",* a indiqué la responsable de Facebook.

En revanche, toujours selon cette dernière, le réseau est en train d'explorer la manière de partager très largement de l'information pédagogique sur les vaccins lorsque les gens tombent sur de fausses informations sur le sujet.

**Des fausses alertes identifiées sur les réseaux sociaux**

Pour leur part, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Centre américain de contrôle et de prévention des ma-

ladies ont publiquement identifié des fausses alertes sur les vaccins. Pour y remédier, l'une des pistes consiste à remonter dans le fil des recherches les informations d'experts incontestés. Les grands réseaux sociaux espèrent ainsi mettre un terme aux accusations qui leur sont portées de laisser se développer le mouvement anti-vaccins, contribuant de ce fait à la recrudescence de la maladie.

C'est que, face à la flambée des cas de rougeole dans toutes les régions du monde (voir ci-contre), les plus hautes instances prennent la chose très au sérieux. Le mois dernier, l'OMS a d'ailleurs classé *"l'hésitation à l'égard du vaccin"* parmi les 10 principales menaces pour la santé mondiale les plus pressantes en 2019.

Alors que, jusqu'en 2016, le nombre de cas de rougeole avait diminué dans le monde, l'OMS constate depuis lors avec effroi une augmentation substantielle du nombre de cas. Et ce, dans toutes les régions. *"Nous observons des épidémies qui se prolongent et qui prennent de l'ampleur",* a averti Katherine O'Brien, la directrice du département Vaccination et produits biologiques à l'OMS, qui a récemment alerté sur le sujet.

Plusieurs facteurs expliquent ce retour en force. *"La médiocrité des infrastructures de santé, les troubles civils, la faible sensibilisation de la communauté, la complaisance et l'hésitation face à la vaccination ont parfois conduit à ces épidémies dans les pays développés et en développement",* a fait dernièrement savoir l'Unicef, alors que l'OMS pointe l'accès au vaccin, insuffisant dans certaines régions du monde.

**En forte hausse en Wallonie et à Bruxelles**

La Belgique n'est pas épargnée : soit, depuis début 2019, 13 cas recensés en Wallonie, 11 en Flandre et 24 en région bruxelloise. L'occasion pour l'Agence wallonne de la santé de rappeler l'importance de la vaccination. Au nord du pays, la couverture vaccinale pour la seconde dose est estimée à 93 % contre seulement 75 % en Wallonie, alors qu'il faudrait atteindre 95 % pour éviter une circulation de la maladie au sein de la population. *"La majorité des patients touchés sont de jeunes adultes ayant des liens avec des pays dans lesquels la rougeole fait des ravages (France, Roumanie, Ukraine...)",* a expliqué le Dr Romain Mahieu, de l'Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale. Contaminées à l'étranger, certaines personnes vont développer la rougeole dans les

deux à trois semaines après leur retour. Il faut donc veiller à éviter les cas secondaires dans la population non vaccinée.

Évitable avec deux doses de vaccin, la rougeole reste une maladie grave et très contagieuse, qui peut causer des complications débilitantes, voire fatales, y compris l'encéphalite, la pneumonie et une perte de vision. Le risque de décès et de complications est particulièrement élevé chez les nourrissons et chez les jeunes enfants qui souffrent de malnutrition ou dont le système immunitaire est affaibli.

Laurence Dardenne

## 50%

### Cas de rougeole en plus

L'Organisation mondiale de la santé a récemment alerté sur une flambée de rougeole dans le monde, avec un bond d'environ 50 % des cas signalés l'an dernier par rapport à 2017. Selon l'OMS, à la mi-janvier, près de 229 000 cas de rougeole avaient été signalés dans le monde pour 2018, contre environ 170 000 en 2017.

*“Quand nous voyons les cas signalés augmenter de 50 %, nous savons que nous nous dirigeons dans la mauvaise direction.”*

**Katherine O'Brien**

Directrice du département Vaccination et produits biologiques à l'OMS.

## 83 000

### Cas dans la région Europe

*“Toutes les régions ont vu une hausse des cas l'an dernier”,* a souligné Katrina Kretsinger, la responsable médicale du Programme élargi de vaccination de l'OMS, citant les épidémies de rougeole en Ukraine, à Madagascar, en République démocratique du Congo, au Tchad et en Sierra Leone. Dans la région Europe, environ 83 000 cas ont été signalés en 2018 jusqu'à présent, dont 53 000 en Ukraine.

## 136 000

### Morts en 2018

L'an dernier, la rougeole a causé la mort d'environ 136 000 personnes dans le monde, selon l'OMS. *“Nous reculons par rapport aux progrès réalisés car nous n'arrivons pas à vacciner les enfants”,* a relevé M<sup>me</sup> O'Brien, de l'OMS. *Les enfants qui ne sont pas vaccinés sont les plus pauvres, ceux qui vivent dans les communautés les plus marginalisées, cela peut être des enfants de réfugiés, de migrants.”*

## 98

### Pays en recrudescence

L'Unicef a lancé elle aussi un cri d'alarme devant la recrudescence de la rougeole dans le monde en soulignant que dix pays, dont le Brésil, l'Ukraine et la France, étaient responsables des trois quarts environ de l'augmentation totale des cas en 2018. À l'échelle mondiale, 98 pays ont signalé un plus grand nombre de cas de rougeole en 2018 par rapport à 2017, ce qui entrave les progrès accomplis.

*“Ma maman ne croyait pas que les vaccins étaient bénéfiques pour la santé et la sécurité de la société, et elle pense que cela cause l'autisme, des dommages au cerveau et d'autres complications.”*

**Ethan Lindenberger**

Ce lycéen, qui a grandi dans un foyer anti-vaccin, s'est fait vacciner malgré l'opposition de ses parents. Pour cela, il a été entendu mardi dernier au Congrès américain.